

Zeitschrift: Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften

Band: 5 (1821-1823)

Heft: 2

Artikel: Note et proposition sur l'hospice du St. Bernard

Autor: Pictet

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-389326>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

schlingen ganze Schaaren dieser kleinen Bewohner der Pfützen und Teiche in einem Schlucke, durch die Anordnung ihres Mundes einen Wirbel im Wasser verursachend, vermittelst welchem Myriaden von Schlachtopfern in ihren verheerenden Schlund gezogen werden.

J. H.

Note et proposition sur l'hospice du St. Bernard, par le Prof. Pictet.

Les soins généreux que les religieux qui habitent l'hospice de St. Bernard prennent des voyageurs en détresse, leur empressement à les sauver, au péril de leur propre vie, sont connus et admirés de toute l'Europe. Mais ce qu'on ignore assez généralement, et qui rend leur dévouement encore plus admirable, c'est combien le séjour de ces religieux dans l'édifice qu'ils habitent est fatal à leur santé; au bout de peu d'années ils sont attaqués de rhumatismes aigus et incurables, et forcés de venir traîner, encore jeunes, dans la plaine les restes d'une existence qui ne leur offre plus que tristesse et douleur.

On a pu lire dans la *Notice sur l'histoire naturelle du St. Bernard* que le R. P. Biselx Prieur du couvent, et l'un de nos associés, communiqua à la session de St. Gall, la cause de ces effets pernicious; elle n'est autre chose que la température froide et humide qui règne en toute saison dans l'intérieur de cet hospice, à raison de sa construction et de la rigueur du climat. Ce grave inconvénient est susceptible de remède, d'après les progrès que l'art, guidé par la science, a fait, de nos jours, dans la distribution du calorique à l'intérieur des édifices. Mais l'établissement ne possède de moyens que ce qu'il lui faut strictement pour subsister et pour distribuer annuellement de trente à trente cinq mille rations de nourriture à des voyageurs de tout état et condition.

Un professeur de l'université Russe de Dorpat, frappé de ces considérations, invita l'année dernière tous les philanthropes qui en auraient connoissance, à venir au secours de

ces bons religieux par une souscription dont le produit serait employé à l'amélioration désirée. Nous publîmes cette invitation dans la *Bibliothèque universelle*, et elle ne fut pas sans effet. Nous avons reçu quelques sommes qui sont en dépôt et portent intérêt en attendant l'emploi, chez M. M. Decandolle et Turrettini, les mêmes banquiers de Genève qui ont bien voulu se charger de la caisse de la société. Mais ces sommes sont encore loin de suffire aux dépenses nécessaires pour chauffer la portion habitée de ce vaste édifice.

Il y a plus: dans une visite faite à cet hospice il y a quinze jours seulement, Mr. Prévost, l'un de mes gendres, a appris, et s'est assuré par ses yeux, que la face méridionale de l'édifice exige de grandes réparations, sans lesquelles elle est exposée à tomber en ruine. Ce surcroît de dépenses nécessaires exige un surcroît d'efforts pour y pourvoir.

J'ai pensé M. M. que la manière la plus prompte et la plus efficace d'obtenir ce résultat, serait de donner à la déplorable situation de ces hommes si utiles, la plus grande notoriété possible en la signalant à la Société Helvétique toute entière dans la session actuelle, et en invitant ses membres à la faire connaître à leurs amis, et aux amis de l'humanité. Ces hommes si intéressans, si dévoués, sont nos compatriotes, M. M. et à ce titre ils ont encore quelques droits de plus à notre active commisération. Je ne sais même si, indépendamment des secours que nous pouvons leur procurer individuellement, quelque portion des fonds dormans dans notre caisse ne pourrait, et ne devrait, pas être destinée à cet usage? Les naturalistes sont plus fréquemment appelés que d'autres voyageurs à s'exposer dans les sommités voisines de l'hospice, et à mettre à l'épreuve le courage et l'adresse des religieux, à l'heure du danger. Sous ce point de vue, la somme que nous pourrions voter ne serait pas une simple offrande philanthropique, mais, en quelque sorte une dette à acquitter.

Mr. Prévost s'est assuré que les frères Mellerio, très-habiles constructeurs de calorifères, se transporteront incessamment à l'hos-

pice pour y dresser les plans et devis préables; et si pendant ce tems, la souscription ouverte (et qui devrait être en quelque sorte Européenne) fait des progrès suffisans, on mettra de suite la main à l'œuvre. Ce serait encore une occasion heureuse de rapprochement et de bienveillance entre les deux cultes, que de voir une Institution dont les desservans sont catholiques, être aidée d'une manière aussi efficace et aussi désintéressée par une Société principalement composée d'individus qui professent la religion réformée.

Les personnes qui souscriront au soulagement proposé sont invitées à faire passer par les voies ordinaires du commerce, à la maison de banque sus-désignée, ou aux Rédacteurs de la Bibliothèque universelle, les sommes qu'elles destineront à cette bonne œuvre; il sera rendu compte de leur emploi, et la liste des Souscrivans sera publiée.

Litterarische Anzeige.

Grundrifs der Mineralogie oder methodischer Leitfaden für den mineralogischen Unterricht auf höhern Schulanstalten. Von Chr. Bernoulli, Prof. der Naturgeschichte in Basel. Basel, bey Neukirch 1821. 8.

Der um die schweizerische Mineralogie und Gebirgskunde schon durch mehrere Schriften verdiente Hr. Verfasser bestimmt diesen Grundrifs der Mineralogie zu einem Leitfaden für Lehrer, die öfters im Unterricht den Mangel einer gedrängten Uebersicht der vielartigen in diesem Zweige der Naturgeschichte zusammentreffenden Kenntnisse fühlen möchten.

Die nur 22 Seiten starke Einleitung enthält die Kennzeichen-Lehre und die Grundsätze der Classification. Die Kennzeichen sind abgetheilt in äussere, innere und physikalische, nach einem Princip, das uns nicht ganz wohl gewählt scheint; denn den Ueberschriften nach sollte man nicht erwarten die äussern Gestalten der Mineralien unter den innern Kennzeichen, die Grade der Durchsichtigkeit hingegen, die doch enger mit der innern Structur zusammenhängen, unter den äussern zu finden.

Die Folge der einfachen Mineralkörper wird in die gewöhnlichen vier Classen der erdigen, salzigen, brennbaren und metallischen Fossilien abgetheilt, doch wollte sich der Hr. Verfasser bey der Einordnung der verschiedenen Substanzen in ihre Classen näher an die Aussprüche der Chemie halten, als die Wernerschen Systeme. Der Demant behauptet indess seine alte Stelle, als Anführer der erdigen Substanzen. Sonst ist in der Unterabtheilung der ersten Classe grötentheils das Lehrbuch von Häusmann befolgt worden. Die Classe der salzigen Fossilien enthält alle Verbindungen von Säuren mit Basen, mit Ausnahme derjenigen, welche einen metallischen Grundstoff enthalten. Diese erscheinen erst in der letzten Classe, in welcher, so wie auch in der dritten das System des Verfassers nicht wesentlich von dem Wernerschen abweicht.

In drey Anhängen schließt die Schrift mit einer kurzen Zusammenstellung der bekanntesten Gebirgsarten, vulkanischen Produkte und Versteinerungen.

Ornithologische Nachrichten aus einem Briefe von Dr. Lusser in Altorf, den 3. Aug. 1821.

Im Brachmonat 1820 und 1821 erhielt ich aus hiesiger Gegend eine Eule, die ich allen Beschreibungen zufolge für *Strix pygmæa* halten mußte; allein ich konnte mich beynahe nicht überreden, diesen, bisdahin in der Schweiz noch nicht gefundenen Vogel auch hier entdeckt zu haben, da ich aber vor kurzem die schöne Sammlung des Hrn. Dr. Schinz in Zürich durchgesehen, und darin alle schweizerischen Eulen, nicht aber die meinige aufgefunden habe, so erhöhte das meine Vermuthung; ich las und verglich, und bin nun vollkommen überzeugt, daß meine Eule ganz bestimmt *Strix pygmæa* ist, wie sie Naumann in seinem Nachtrag 4tes Heft S. 182 ganz genau beschreibt.

Diese Eule ward in beyden genannten Jahrgängen in der Morgendämmerung auf lichten Plätzen der Mittelgebirgswaldungen geschossen. Sie brütet also bey uns; ob sie im Herbst wegzieht, oder in die Thäler herabkommt,